

Clepsydre (titre provisoire) est un film documentaire expérimental. On y suit le quotidien partagé d'un aide de vie et de personnes âgées à leur domicile. En octobre 2023, j'ai débuté un poste d'aide à domicile. J'ai trouvé cet emploi pour des raisons purement financières. Au bout de quelques mois, j'avais déjà tissé des liens avec les personnes pour qui je travaillais. J'ai commencé à vouloir documenter notre quotidien, j'ai demandé à quelques-unes d'entre elles leur accord pour filmer sur mon temps de travail. J'ai tourné jusqu'à la fin de mon contrat en mai 2024.

La majorité des rushs sont de longs plans fixes des foyers, leurs durées varient entre 20 min et 1 h. J'ai également tourné une collection de plans de durée variable liés aux canalisations. Avec la RH de l'association pour laquelle je travaillais, nous avons re-joué l'entretien d'embauche. C'est en particulier la mise en situation que je trouvais intéressante. C'est la voix que l'on entend au début des extraits.

Un jour, une dame m'a dit "je ne sors plus, je suis en vase clos, je n'ose plus faire monter des gens chez moi parce que j'ai honte de ces vieux meubles, je voudrais meubler Ikea, comme à la maison d'arrêt". Une autre dame que j'accompagnais pour faire les courses s'excusait tout le temps quand on passait à la caisse, elle s'excusait à la caissière, aux gens qui faisaient la queue, elle s'excusait de ne pas aller assez vite. La plupart des personnes que je visitais passaient la quasi-totalité de leur temps à domicile, leur quotidien était rythmé selon les différentes visites, aides à domicile, médecins, infirmier.e.s. Le film montre avec un certain humour, les lentes scènes domestiques quotidiennes.

Le premier mois de travail, je ne mettais pas de gants, mes mains commencèrent à devenir abîmées, ma peau se fripait à cause du contact répété avec l'eau. Cette année, j'aurai 30 ans, dans le film, je raconte mes cauchemars et mes propres peurs de vieillir.

L'eau liquide est nécessaire à la vie, mais elle draine, abîme, elle témoigne du temps qui passe. L'eau tombe du ciel, passe par nos éviers, lave nos corps, lave nos maisons, nos appartements, elle finit dans les siphons, les égouts et enfin la mer. Ce cycle anthropisé de l'eau est le fil rouge du film.

Ce projet est une méditation sur le quotidien, la vieillesse et le temps qui passe.

